

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Sa Colère

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 26, p. 89-90

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Sa Colère

Cœlum cœli Domino, terram
autem dedit filiis hominum.
(Psaume. 113)

Seigneur, depuis le temps où tu me fis défense
De donner libre cours à mes flots déchaînés,
Dans leur lit à ta voix chaque jour ramenés,
Ai-je reçu pareille offense ?

Ma plaine sans limite, Il⁽¹⁾ la franchit d'un trait ;
Et voici qu'aujourd'hui, plus que les vents rapide,
Perdu dans la hauteur, c'est d'une aile intrépide
Que sans frémir il fait ce raid !

Autant que moi, Seigneur, t'offense la bravade
De qui dans son séjour se proclame à l'étroit
Et de qui, mécontent du fief dont il est roi,
N'a de paix qu'il ne s'en évade.

Qu'est-il qui soit encore à l'abri de sa main,
Qu'hésite à violer son insolent génie ?
De la création il trouble l'harmonie
Et jusqu'aux cieux s'ouvre un chemin.

Et toujours plus grandit sa fièvre sacrilège ;
Rien ne la satisfait. D'un cœur cerclé d'airain,
Depuis longtemps il plonge à l'abîme marin
Où mes squales font leur cortège.

Et c'est d'hier que de sa voix il emplît l'air,
Qu'aux plus lointains confins pour lancer un message,
Moi-même sous mes eaux je lui livre un passage
Où son verbe asservit l'éclair.

1) L'aviateur Charles Lindbergh qui le premier traversa l'Atlantique en avion.

Aujourd'hui qu'il a pris possession du pôle,
Est-il encore un raid qui lui reste interdit ?
Loin d'en être abattu, tout échec l'enhardit ;
Ses victimes sont nécropole !

Et voici que d'un bond... c'est trop d'impunité.
Très-haut, à qui tout obéit dans la nature,
Laisseras- tu cette insolente créature
Insulter mon immensité ?

Et que seront les jours, — ah ! bien oui, la colombe
Trouverait-elle encore un rameau d'olivier ? —
Où les peuples entre eux ne sauront qu'employer
Et flamme, et gaz mortel et bombe ?

Où mes flots ne seront qu'un impuissant détroit
Pour sauver d'une attaque on ne sait d'où venue ?
Où l'homme n'osera plus sonder une nue
D'où ne descendra que l'effroi ?...

Défi stérile à ce « roseau pensant » qu'est l'homme,
Dont l'aile d'un seul bond survole l'océan !
Et l'aube s'est levée où c'est lui, le géant,
Qui se voit vaincu par l'atome !

G. de CHAUMONT.